

CONFERENCE DE PRESSE

Le Biennal de Venise— 50ème EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARTS

"Rêves et Conflits; La Dictateur du Spectateur"

Avant-première: 12 (Press)-13-14 juin- horaire 10.00-20.00

15 juin - 2 novembre, 2003- Horaire 10.00-18.00, Fermé le Lundi (excepté 16 juin)

TAIPEI FINE ARTS MUSEUM OF TAIWAN

Limbo Zone

INAUGURATION 14 juin, 19.00

**Palazzo delle Prigioni, Castello 4209, S. Marco, Venise, Italie
(Arrêt de bateau S. Zaccaria en face de l' Hotel Danieli)**

5ème participation Taipei Fine Arts Museum of Taiwan

Artistes: Shu-lea Cheang, Daniel Lee, Ming-wei Lee, Goang-ming Yuan

Projet: "Limbo Zone"

Commissaire: Tsai-lang Huang, Directeur, Taipei Fine Arts Museum of Taiwan

Vice-Commissaire: Paolo De Grandis, Arte Communications

Chef Curator: Fang-wei Chang, Taipei Fine Arts Museum of Taiwan

Curator Invité: Shu-min Lin

Limbo Zone

Rêves et conflits. Il y a un intervalle, une zone entre ces deux entités. Le Pavillon de Taiwan de cette année comprend les oeuvres de quatre artistes qui explorent et qui portent atteinte à ce domaine – celui qu'on pourrait appeler le Limbo Zone. Il fait part de l'expérience humaine de rêver, d'imaginer. Nous faisons notre possible à rendre nos aspirations une réalité. La réalisation de nos rêves, est, dans un sens, notre destin, notre art. Les rêveurs utopiques ont essayé à produire époques entières, en plus qu'états entiers. Comme notre humanité assure notre imperfection, ces rêves mènent à un conflit inévitable. Ces conflits comprennent la grandeur et les échecs de l'histoire de l'humanité. Ce phénomène n'est pas nouveau, pourtant son expérience est constamment remise en vigueur.

Que se passe t-il quand nos rêves changent, quand notre vision du monde, ces possibilités et nos définitions ne sont plus valables? Que se passe t-il quand le monde se change – quand les frontières entre les nations changent ou deviennent insignifiantes? Que se passe t-il quand les institutions une fois investies de respect et d'autorité sont alors exposées comme corrompues et peu sérieuses? Des événements récents ont encouragé ces changements. Ils ont introduit des niveaux supérieurs de stress, de doutes à propos des avantages de l'avancement technologique, les appréhensions à propos de la sécurité physique.

Limbo existe, suspendu dans un monde sans frontières, sans limites. C'est un cauchemar continue, ni claire ni obscure, et sans stabilité émotionnelle. Les événements semblent obscurs, sans définition. La vie de nos jours peut être vécue comme une transition continue, l'anxiété continue, et l'obscurité continue. Limbo. Comme le monde entier, Taiwan est en train de vivre un changement rapide- technologique, économique, social et politique. Comment pouvons-nous l'absorber? Comment est ce qu'on perçoit ces changements et comment est ce qu'ils affectent nos sensibilités, notre sens de qui et quoi on est? On sent, peut-être, un intervalle toujours plus



grand entre notre monde intérieur et celui de l'extérieur, entre le présent et le passé, et une désorientation générale. C'est si comme nous étions suspendus dans le temps et dans l'espace, quelque part entre le paradis et l'enfer, entre le conscient et l'inconscient, tout en se méfiant de nos perceptions.

Combien du passé peut nous servir en considérant le Limbo? L'imprécision de la mémoire et le passage du temps conspirent à faiblir notre compréhension du passé. Il existe des espèces nouvelles et des nouvelles inventions qui poussent les limites de nos connaissances et de nos compréhensions. Des nouveaux paradigmes n'ont pas été mis à l'épreuve, et le passé rappelle le présent. On veut prévoir l'avenir tout en ayant l'espoir pour un monde meilleur. L'autorité à manœuvrer et à décevoir peut se servir du désir; ça peut aussi mener vers le super naturel, au monde des esprits ou bien du hasard. Alors notre perception du passé et de l'avenir devient confus. Notre Limbo devient un présent éternel. Il se peut que notre adaptabilité, nos instincts de survivance nous mènent à nous familiariser, rendre domestique et à éventuellement exprimer Limbo. A la fin on apprend ses contours, et ses formes. Quatre artistes Taiwanais, tous actifs au niveau international, ont été sélectionnés pour cette exposition. A travers le concept et leurs matières, chacun a créé un code visuel individuel. Un langage de Limbo. Les artistes sont **Shu Lea Cheang, Daniel Lee, Lee Mingwei, et Yuan Goang-ming.**

L'œuvre de **Yuan Goang-ming'**, *Human Disqualified*, comprend des images de 300 photos du quartier du Ximen de Taipei – sans personnes. Il a condensé tout ce qui apparaît et disparaît de la visibilité en déplaçant la lumière et de poudre phosphorique. L'appellation allemande Doppelgänger décrira le résultat. Une double image – une espace publique sans le publique. Une vision d'une espace urbaine qui vous hante et qui rappelle les fantômes. C'est le passé, l'avenir, le Limbo ou bien est ce que c'est ailleurs?

The Sleeping Project est un oeuvre conceptuel créé par **Lee Mingwei**. C'est une exploration de frontières en faisant référence au sommeil comme point de départ. L'intimité essentielle de s'endormir, avec l'abandon de la conscience, est partagée avec un étranger sélectionné par hasard. Ce n'est pas une expérience sexuelle, mais une qui oeuvre la porte à une exploration de rencontre. Qu'est ce qu'on apporte au rencontre? Qu'est ce que cela veut dire? Comment est ce que les limites de l'espace personnel et de contact se modifient ou résistent pendant l'expérience? C'est une expérience de hasard et de l'humain de tous les soirs.

L'œuvre de **Daniel Lee**, *108 Windows* et *Origin* sont au sujet de la transformation. Dans *108 Windows*, le son des cloches du Temple de Han-Sun accorde une bénédiction aux séductions qui sont engagées dans le cercle de la réincarnation. Dans *Origin*, les transformations sont évolutives. Le présent est composé du passé. Les hybrides sont créés d'espèces qui existent. Les choses se transforment en objets irréels. Les deux oeuvres provoquent les demandes, d'où venons nous et comment sommes nous arrivés au Limbo Zone?

Shu Lea Cheang, *Garlic = Rich Air* est une œuvre situé dans les années 20 et 30. L'ail est devenu la monnaie d'échange. Cela peut être virtuel, réel ou dans la forme de carte de crédit. Ceci déjoue notre système économique actuel, évoquant des questions à propos de la valeur et le sens de l'argent. Quelle est la valeur des objets? Comment utilise-t-on la monnaie? L'œuvre inclue une performance component un système d'échange avec les gondoliers de Venise. Il existe dans un avenir, après que la Bourse s'effonde.



Information

Organisation

Musée des Beaux Arts de Taipei
181, Chung-Shan N. Road, Sec. 3
Taipei 104, Taiwan, ROC
Tel: 886 2 2595 7656 Fax: 886 2 2585 1886
<http://www.tfam.gov.tw>

Arte Communications Venise
Tel. 041 5264546 Fax 041 2769056
info@artecomunications.com
www.artecomunications.com

